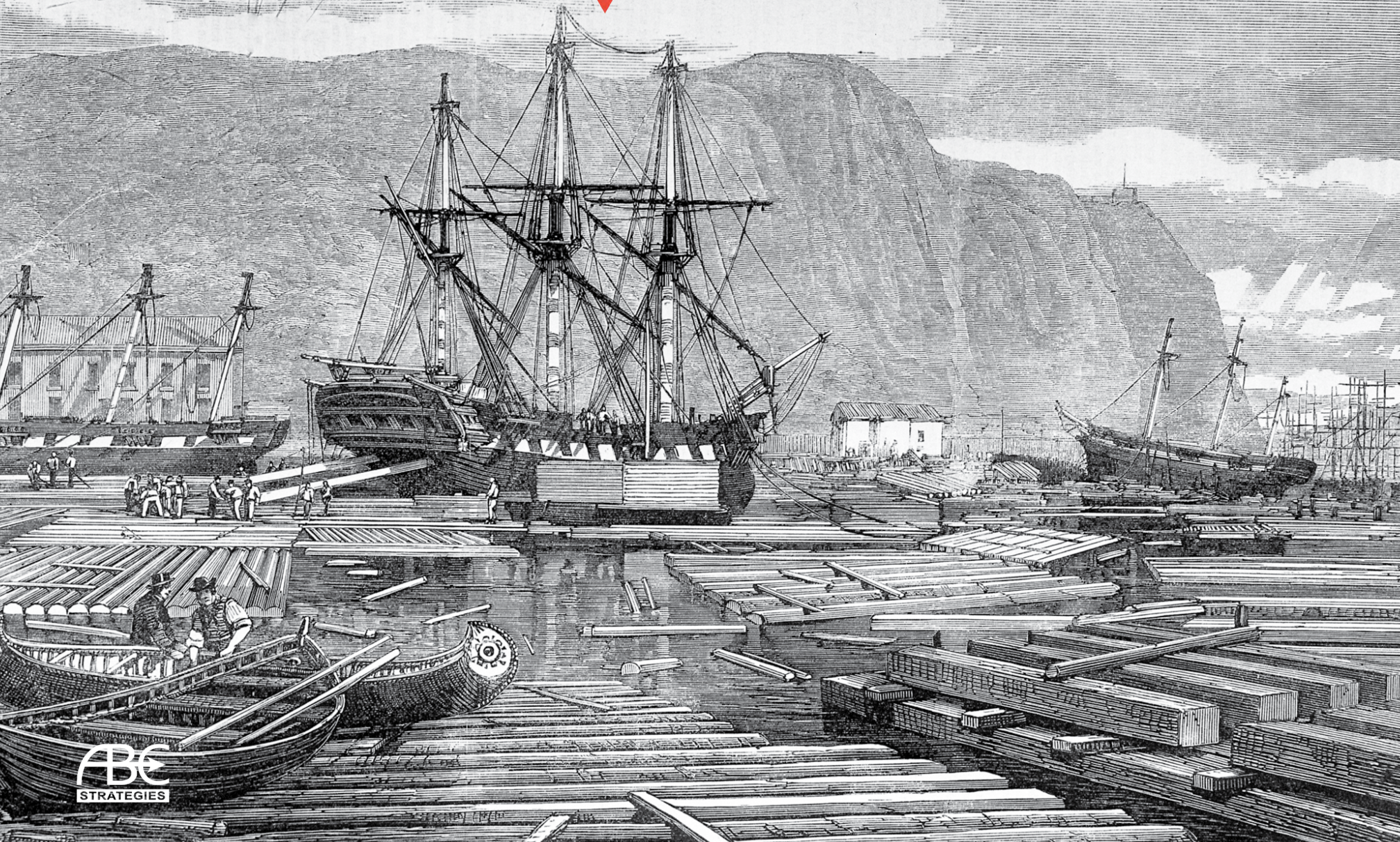


[Proposition d'un Centre d'excellence en patrimoine]

 Site patrimonial de la Maison Wright-Scott





MUSÉE FLUVIAL MUSEUM
PHILEMON WRIGHT

*Proposition à la CCN d'implanter un
Centre d'excellence en patrimoine
à la Maison Wright-Scott*

Table des matières

Introduction	5
1. La rivière des Outaouais au coeur de l'expérience muséale	7
2. Distinction de la capitale nationale sur son mythe fondateur	8
3. Notre proposition à la CCN : implanter un centre de recherche	13
4. L'avènement de la capitale et l'urbanisation (Pavillon sud du musée).....	19
5. La naissance de la colonie, histoire et perspective (Pavillon nord du musée).....	21
6. Bâtir un patrimoine de connaissances	23
7. La vallée de l'Outaouais, la source d'un riche folklore.....	24
8. Les chutes Chaudière : comprendre un site majeure	29
9. Présentation de l'organisme	30
10. Nos prochaines actions	32
Conclusion	33
Provenance des photographies et des œuvres	36

Ci-contre, les chutes Chaudière telles qu'observées au XIX^e siècle.



Designed by Messrs Stent & Laver, Architects &c. Ottawa C.W.

Map Rights reserved in Canada and the United States.

Engraved by Messrs Major & Knapp, Lith. 449 Broadway N.Y.

CITY OF OTTAWA



CANADA WEST.

INTRODUCTION

L'organisme A.B.C. Stratégies, aussi connu sous la dénomination sociale Connecteurs, se distingue dans un champ d'intervention qui est encore trop peu occupé, celui de la médiation culturelle. Son modèle d'action mise sur des projets de participation culturelle citoyenne. Il agit comme un vecteur favorisant l'interaction et l'interconnexion des dimensions culturelle, environnementale, sociale et économique à l'échelle régionale et locale.

Avec l'internationalisation des principes énoncés dans l'Agenda 21 dont le Québec est signataire, A.B.C. Stratégies fait valoir, en Outaouais, que la culture constitue l'un des quatre piliers du développement durable.

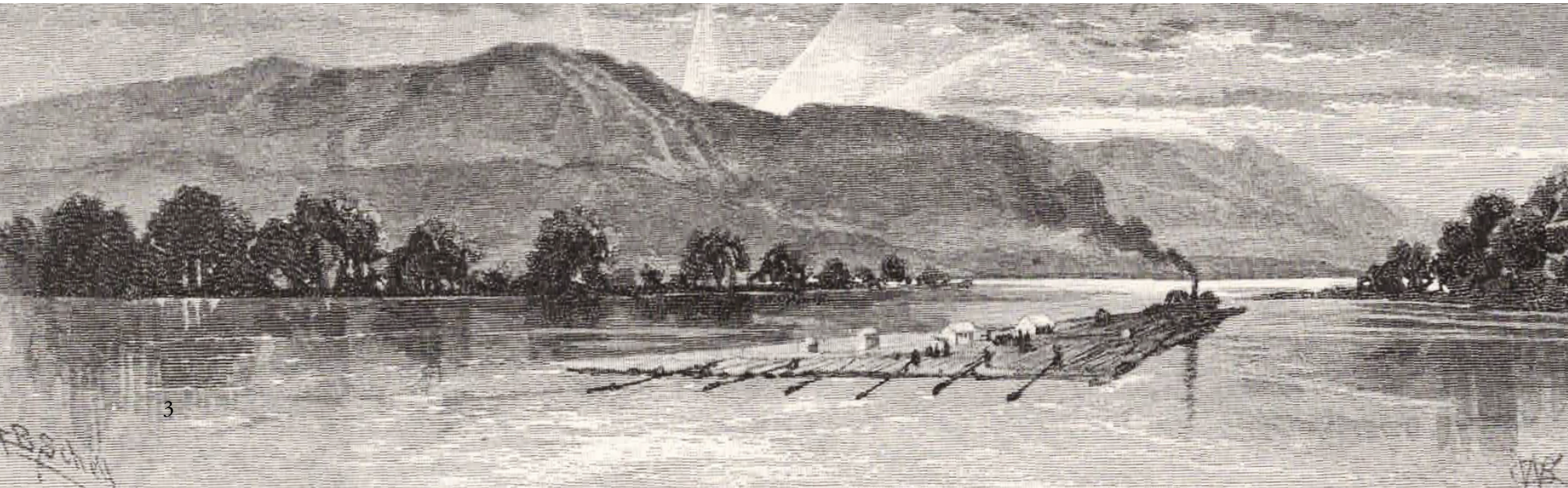
A.B.C. Stratégies pilote l'arrivée du Musée fluvial national Philemon Wright.

Musée fluvial national Philemon Wright

Sa mission

« Accroître la connaissance des Canadiens sur la colonisation de la vallée de l'Outaouais qui a vu naître la capitale canadienne. L'expérience du visiteur se comprendra à partir de la rivière des Outaouais et de ses tributaires soulignant l'importance du réseau fluvial pour le développement de la première industrie nationale »

Il se démarque du Musée canadien de l'histoire dont le mandat général est « d'accroître la connaissance, la compréhension et le degré d'appréciation des Canadiens à l'égard d'événements, d'expériences, de personnes et d'objets qui incarnent l'histoire et l'identité canadiennes, qu'ils ont façonnées, ainsi que de les sensibiliser à l'histoire du monde et aux autres cultures ».



« Les radeaux sont entraînés dans un gouffre béant où la mort semble ouvrir tout grands ses deux bras décharnés. Voici les rapides au milieu d'un bruit assourdissant. » (Girard, 1903).

1

LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS AU COEUR DE L'EXPÉRIENCE MUSÉALE

Le Musée fluvial national Philemon Wright est un projet historique et prestigieux qui fera irradier notre capitale canadienne à l'international. Dès son commencement, Ottawa a baigné dans l'ère des cageux (Raftsmen) totalement connectée à l'imaginaire universel des légendes et des mythes liés aux marins.

Après le Saint-Laurent, la rivière des Outaouais demeure incontestablement la voie d'eau la plus chargée d'histoire au pays. La rivière des Outaouais a acquis d'ailleurs un statut particulier de reconnaissance tant au Québec qu'en Ontario. C'est un élément de notre patrimoine auquel on devrait accorder plus d'importance dans la recherche de notre identité et de notre avenir (Boileau, 1999).

La grande rivière des Outaouais (1 271 km) constitue une portion notable, le fond on peut dire, d'une importante littérature dans laquelle on a versé notre âme. Le seul spectacle des chutes Chaudière, située au cœur de notre territoire, a été immortalisé par de grands artistes comme Georges Henry Andrews, William Henry Bartlett, John Burrows, Arthur Heming et bien plus (Boucher, 2012). Aujourd'hui disséminée tant au Canada, aux États-Unis qu'en Europe, la collection d'un millier d'œuvres a cherché à satisfaire ce besoin du merveilleux demandé par notre âme humaine. Par leur pointe à graver, leur pinceau ou encore leur plume, on se souvient de ce qui a été ou de ce qu'on a cru (Taché, 1863).



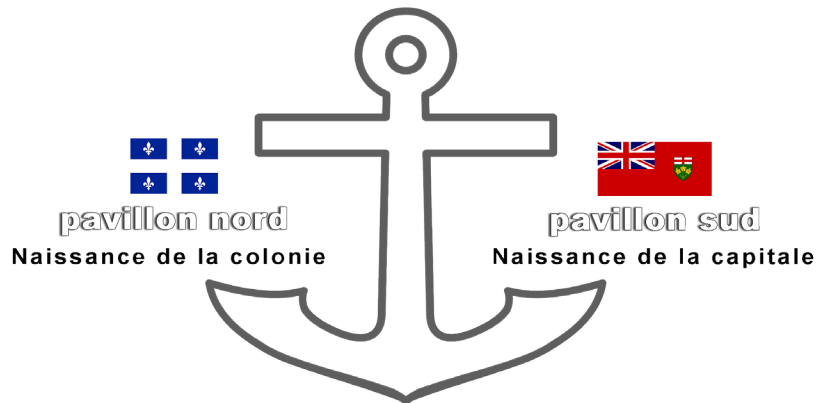
2 DISTINCTION DE LA CAPITALE NATIONALE PAR SON MYTHE FONDATEUR

Entrant en dialogue avec la rivière des Outaouais, le Musée fluvial national Philemon Wright s'étendra sur deux pavillons — le Pavillon nord (Gatineau) et le Pavillon sud (Ottawa) — en plus, de proposer un Centre d'excellence en patrimoine.



Centre d'excellence en patrimoine

Recherches interdisciplinaires
et mise en valeur des collections



Le musée révélera le fort caractère identitaire que représentent l'histoire des cageux, ainsi que le riche patrimoine

qu'ils nous ont légué tout au long du XIX^e siècle sous l'impulsion de Philemon Wright, fondateur de la première colonie permanente de la vallée de l'Outaouais. Au niveau du gouvernement fédéral, plusieurs actions ont déjà été prises pour commémorer Philemon Wright à titre de personnage historique national, en plus des monuments (Gatineau et Woburn) ou de la toponymie propre (Île Philemon et Place de l'Île Philemon). L'invention de la glissoire à cages (crib) construite par P. Wright & Sons, est aussi un événement national historique de grande importance pour le Canada.

Le mythe fondateur national

Selon l'organisme A.B.C. Stratégies, il est important de soulever la question du mythe fondateur de notre capitale nationale qui est intimement lié à celui du Canada. Dès le départ, le Canada était perçu comme un territoire infini et inépuisable, une région sauvage d'une grande richesse (Klein, 2015). Dans le domaine du mythe et des créateurs de légendes, Jos Montferrand est un représentant du monde des cageux et de leurs opérations gigantesques.

Il est cohérent que les cageux, ces marins atypiques du nord, participent au mythe national par la nature dangereuse de leur long voyage sur les eaux. Pendant 100 ans, ils ont suscité tant l'admiration que l'appréhension des trois peuples fondateurs du Canada qui les observaient s'engager sur la rivière des Outaouais et le fleuve Saint-Laurent. À bord de leurs radeaux précaires pouvant mesurer 500 mètres de longueur sur 60 mètres de largeur, les cageux affrontaient les courants tumultueux sur 1000 kilomètres du lac Témiscamingue à Québec.

100 ans week-end

DRAVEURS ET CAGEUX À LA PULPERIE

Hommage à des héros nationaux



ANNE-MARIE GRAVEL
amrgravel@lequotidien.com

Le travail des draveurs et des cageux sera mis en lumière, dimanche, à La Pulperie de Chicoutimi, alors qu'une conférence sur l'histoire de l'industrie forestière de Lac-Saint-Jean...



LA RIVE DES BÂTISSEURS
Columbo 2017

Grande frise historique en pierre
Projet rassembleur

nos ancêtres draveurs
le 10 juin prochain, L...
à les citoyens de...



2017 à 12:43

Assemblée nationale pourrait élever les draveurs et cageux au rang de héros nationaux.

leDroit
CONTACT ONTARIOIS
CARIÈRES DES ARTS
VYTHES ET OUTILS SUR RÉGIMES

NOUS JOINDRE
ABONNEMENTS ET LIVRAISON DU JOURNAL
leDroit@lequotidien.com 613-562-0322
1-800-267-9555

PATRICK DUQUETTE
CHRONIQUE
patquette@lequotidien.com

Indissociables de l'Outaouais



Comprendre d'où l'on vient
Les draveurs et cageux de la région au rang de héros nationaux



Fermont : la ruee vers l'Art

Vous avez croisé une voiture coiffée d'une tête d'ours le long de la route n°100, un mirage ou réellement une « pitoune » ? Vous n'avez pas la berlue. Un trio de médiateurs de Fermont, du 6 au 8 avril 2017, dans le cadre du projet Columbo, ont fait revivre l'époque révolue du flottage.

AVEC LA COLLABORATION D'ALEXANDRE PAMPALON DE ABC STRATÉGIES, OSBL

Sculpter la pierre pour un legs durable

Le projet Columbo 2017 lancé en janvier...
Le rendez-vous des Gâtineux depuis 55 ans

Journal
Columbo 2017: des...
et la découverte de l'...

leQuotidien
Columbo 2017: retour sur...

L'Avantage
votre journal

LE MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE 2017
Volume 22 N°22 - 36 810 exemplaires
www.lavantage.qc.ca

COMMUNAUTÉ
Hommage aux gardiens des Portes de l'Enfer

CHARLES LEPAGE
charles.lepage@lequotidien.com

DRIVE. Dans le cadre du 150^e anniversaire du Canada, A.B.C. Stratégies, porteur du projet « Columbo 2017 La Rive des Bâtisseurs »...
Rimouski, afin d'honorer les draveurs, des auteurs, d'anciens travailleurs forestiers et parus: la drave et plus particulièrement de celle qui se pratiquait Aux Portes de l'Enfer à Saint-Narcisse.

UNE CHASSE AUX DONATEURS EST LANCÉE POUR FINANCER LE PROJET COLUMBO 2017

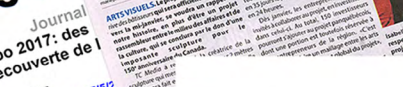


MARC-ANDRÉ GAGNON
marc.gagnon@lequotidien.com

Le milieu artistique tente de mobiliser les gens d'affaires et citoyens de la région et de tout le Québec pour offrir à la Ville de Québec une immense sculpture de pierre réalisée par l'artiste gâtineux et renommée internationale, Isabelle Regout.

Le chef de cabinet du maire Maxime Pedneault-Jobin...
Le rendez-vous des Gâtineux depuis 55 ans

ACTUALITÉS
Une sculpture représentant les draveurs installée à Gatineau en 2017



leQuotidien
Columbo 2017: retour sur...

L'Avantage
votre journal

LE MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE 2017
Volume 22 N°22 - 36 810 exemplaires
www.lavantage.qc.ca

COMMUNAUTÉ
Hommage aux gardiens des Portes de l'Enfer

CHARLES LEPAGE
charles.lepage@lequotidien.com

DRIVE. Dans le cadre du 150^e anniversaire du Canada, A.B.C. Stratégies, porteur du projet « Columbo 2017 La Rive des Bâtisseurs »...
Rimouski, afin d'honorer les draveurs, des auteurs, d'anciens travailleurs forestiers et parus: la drave et plus particulièrement de celle qui se pratiquait Aux Portes de l'Enfer à Saint-Narcisse.

Columbo 2017 est un projet panquébécois qui parle du patrimoine et de l'industrie forestière. Parmi plusieurs municipalités, Rimouski est l'une des sites qui a grandement marqué l'histoire de la drave aux XIX^e et XX^e siècles.

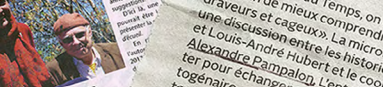
LA RIVE DES BÂTISSEURS



Le milieu artistique tente de mobiliser les gens d'affaires et citoyens de la région et de tout le Québec pour offrir à la Ville de Québec une immense sculpture de pierre réalisée par l'artiste gâtineux et renommée internationale, Isabelle Regout.

Le chef de cabinet du maire Maxime Pedneault-Jobin...
Le rendez-vous des Gâtineux depuis 55 ans

ACTUALITÉS
Une sculpture représentant les draveurs installée à Gatineau en 2017



leQuotidien
Columbo 2017: retour sur...

L'Avantage
votre journal

LE MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE 2017
Volume 22 N°22 - 36 810 exemplaires
www.lavantage.qc.ca

COMMUNAUTÉ
Hommage aux gardiens des Portes de l'Enfer

CHARLES LEPAGE
charles.lepage@lequotidien.com

DRIVE. Dans le cadre du 150^e anniversaire du Canada, A.B.C. Stratégies, porteur du projet « Columbo 2017 La Rive des Bâtisseurs »...
Rimouski, afin d'honorer les draveurs, des auteurs, d'anciens travailleurs forestiers et parus: la drave et plus particulièrement de celle qui se pratiquait Aux Portes de l'Enfer à Saint-Narcisse.

Columbo 2017 est un projet panquébécois qui parle du patrimoine et de l'industrie forestière. Parmi plusieurs municipalités, Rimouski est l'une des sites qui a grandement marqué l'histoire de la drave aux XIX^e et XX^e siècles.

Le milieu artistique tente de mobiliser les gens d'affaires et citoyens de la région et de tout le Québec pour offrir à la Ville de Québec une immense sculpture de pierre réalisée par l'artiste gâtineux et renommée internationale, Isabelle Regout.

Le chef de cabinet du maire Maxime Pedneault-Jobin...
Le rendez-vous des Gâtineux depuis 55 ans

ACTUALITÉS
Une sculpture représentant les draveurs installée à Gatineau en 2017

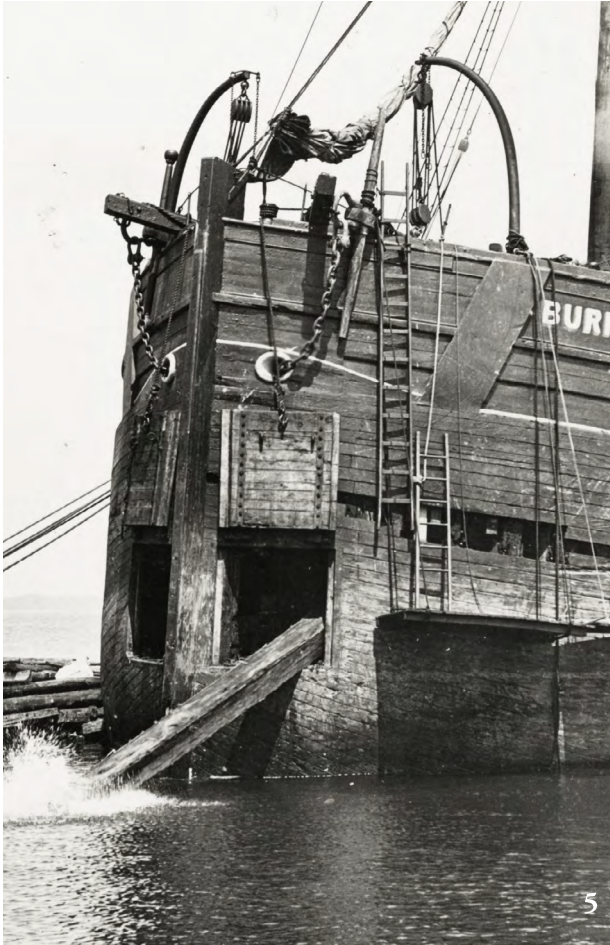
projet artistique...
RIMOUSKI-NEIGETT
MONT-JOLI - LA MIT

Beaux temps, mauvais temps, qu'importe le but était d'arriver à destination. C'est victorieux et fiers que les cageux qui survivaient, entraient au port de Québec. C'était alors une célébration. L'échange crucial de bois pouvait avoir lieu, garantissant la prospérité économique du Canada et l'harmonie avec l'Angleterre. Ce mariage symbolique et diplomatique entre les deux nations, un Canada et une Angleterre, permis par la rivière et l'hardiesse des hommes, était la raison et l'aboutissement des efforts.

Sous la lumière de ce mythe national, s'ouvre de nouvelles avenues de rayonnement culturels qui sont de puissants leviers de développement.

C'est dans le prolongement de cette prise de conscience, que ce musée sera un bel atout pour la Région de la capitale nationale et permettra de renforcer des équipements préexistants, tout en mettant à jour les liens forts persistants entre les deux provinces. Les citoyens et les visiteurs pourront en apprendre plus sur les origines

et la croissance de notre région, qui fut un puissant levier économique pour l'ensemble du Canada (Concept muséal, 2018).



Partant du concept préliminaire du musée et du schéma comprenant 3 axes de développement, nous cheminons sans cesse vers des perspectives plus pertinentes avec la firme Raymond Chabot Grant Thornton qui a été mandatée pour produire l'étude de faisabilité.

Notre organisme travaille en collaboration avec plus de 30 partenaires qui sont rattachés à des secteurs d'expertises touchant tous les paliers de gouvernement. Par exemple, nous collaborons avec deux commissions scolaires pour l'usage de notre cahier pédagogique de 56 pages illustrées sur l'histoire locale et régionale. Cette initiative touchera, en 2 ans, 35 000 élèves du primaire et du secondaire et comme l'explique le directeur du service des ressources éducatives de la CSPO « On n'avait jamais eu cette opportunité-là, de cette qualité-là, avant ».

II Proposition concernant la Maison Wright-Scott







3

NOTRE PROPOSITION À LA CCN : IMPLANTER UN CENTRE D'EXCELLENCE EN PATRIMOINE

L'organisme A.B.C. Stratégies a eu la chance de visiter la Maison Wright-Scott (28 boul. Alexandre-Taché) avec des représentants de la Commission de la capitale nationale (CCN). Cette résidence historique est une des dernières du secteur de Hull à avoir conservé son cadre d'origine. Située à l'est du ruisseau de la Brasserie, elle a été construite en 1852 pour Philemon Ephraim Wright (1835-1874), petit-fils de

Philemon Wright (1760-1839).

Conscients de la haute valeur patrimoniale et symbolique de la maison et de son parc qui ont été épargnés du Grand feu (1900), nous y proposons la création du Centre d'excellence en patrimoine qui sera rattaché au futur musée. Le présent document a donc pour but d'étayer cette idée qui pourra, sur réception favorable par la CCN, être davantage exploitée.

Indispensable aux négociations et aux approbations successives pour l'ensemble de l'initiative, notre organisme est actuellement en dialogue avec le Réseau Patrimoine, créé récemment par les sept universités du Québec incluant l'UQO, et aussi, le LAMIC (Laboratoire de muséologie et d'ingénierie de la culture) rattaché à l'Université Laval. Des retombées scientifiques et des applications pratiques sont à prévoir pour la région et redonneront le prestige associé à la Maison Wright-Scott qui est située à proximité de grandes institutions (ex. Bibliothèque et Archives Canada) mais aussi de sites industriels à haute teneur historique (ex. les Chutes Chaudière) qui pourront appuyer et inspirer un travail de recherche scientifique universitaire qui est nécessaire au rayonnement de la Région de la capitale nationale.

Notre organisme pilotant le projet de Musée fluvial national Philemon Wright, nous proposons un engagement sous la forme d'un contrat de location à long terme impliquant l'ensemble des parties prenantes (la CCN, la corporation du futur musée et le collectif universitaire). Notre organisme pourra assurer la première permanence dans l'espace, comme gardien

du lieu, et faciliter les opérations de maintenance (assurances, système d'alarme, etc.) et les communications. Envisageant la cohabitation comme un élément essentiel à la cohésion sociale, nous voulons tenir compte des besoins et des préoccupations de l'actuelle famille, locataire au deuxième étage de la Maison Wright-Scott.

Ce Centre sera la première étape, l'amorce concrète, du déploiement par phases du complexe du Musée fluvial national Philemon Wright à deux pavillons (Ottawa et Gatineau).

Le Centre, partie indissociable du complexe muséal, sera responsable d'importants chantiers :

A) La préservation du site de la Maison Wright-Scott

- Être proactif dans la protection, la conservation et la mise en valeur du site de la Maison Wright-Scott tout en le rendant plus accessible au grand public (ex. visites guidées)



15 Proposition concernant la Maison Wright-Scott

B) Le développement du 1^{er} musée en Outaouais qui proposera au visiteur une offre expérientielle et renouvelée

- Développer le contenu muséal des deux pavillons et porter son actualisation pour favoriser la transmission du patrimoine dans le cadre d'une démarche innovante et créative.

C) Le 1^{er} laboratoire d'études culturelles régionales portant sur la Région de la capitale nationale

- Encourager et faciliter la recherche fondamentale sur le patrimoine culturel qui est autant affaire d'urbanisme, d'architecture, de muséologie, de sciences de l'éducation, de médiation culturelle, de géographie, de perspectives historiques et anthropologiques, environnementales
- Alerter et développer un réseau d'information en rendant visible des situations méconnues de menace sur le patrimoine culturel qu'il soit matériel ou immatériel

- Faire connaître le monde du patrimoine culturel et sensibiliser le grand public aux différentes causes du secteur
- Partager les savoirs à travers l'organisation de séminaires, l'enseignement universitaire ou la formation continue et donc, mettre en lumière les travaux de recherche sur le patrimoine culturel.

D) Le 1^{er} laboratoire de médiation culturelle en Outaouais réunissant des chercheurs venant de disciplines différentes et des organismes sur le terrain

- Créer un laboratoire spécialisé en médiation culturelle contribuant à développer des programmes et des projets pilotes destinés à rendre plus accessible le patrimoine et l'histoire auprès de différents publics cibles (famille et grand public, jeune public et aînés, public adolescent ou adulescent, milieu de travail, public particulier par ex. les nouveaux arrivants ou les personnes avec une déficience).



Centre d'excellence en patrimoine

Le Centre d'excellence en patrimoine contribuera à renouveler notre regard sur la jeune histoire de notre pays et à définir le mythe national relié à la capitale nationale.

Dans le cadre de ses opérations, le centre aura l'expertise pour encadrer des stagiaires en patrimoine mais aussi dans le suivi de travaux de maîtrise et de thèse au niveau national et international, pour héberger des chercheurs dans le cadre d'un travail de recherche lié à la mission du centre, pour gérer un espace de coworking interdisciplinaire encourageant l'analyse de nouvelles problématiques puis l'identification de solutions ancrées dans le développement durable.

Notre proposition vient directement appuyer trois des cinq priorités de la CCN (période de planification de 2018-2019 à 2022-2023). Notre proposition est en adéquation avec :

La priorité 1 de la CCN

- Agir quant à l'état de l'infrastructure et des actifs de la CCN pour veiller à ce qu'ils répondent aux attentes et aux besoins des Canadiens.

La priorité 3 de la CCN

- Offrir un accès public et de nouveaux liens pour que les Canadiens puissent découvrir les berges et les cours d'eau.

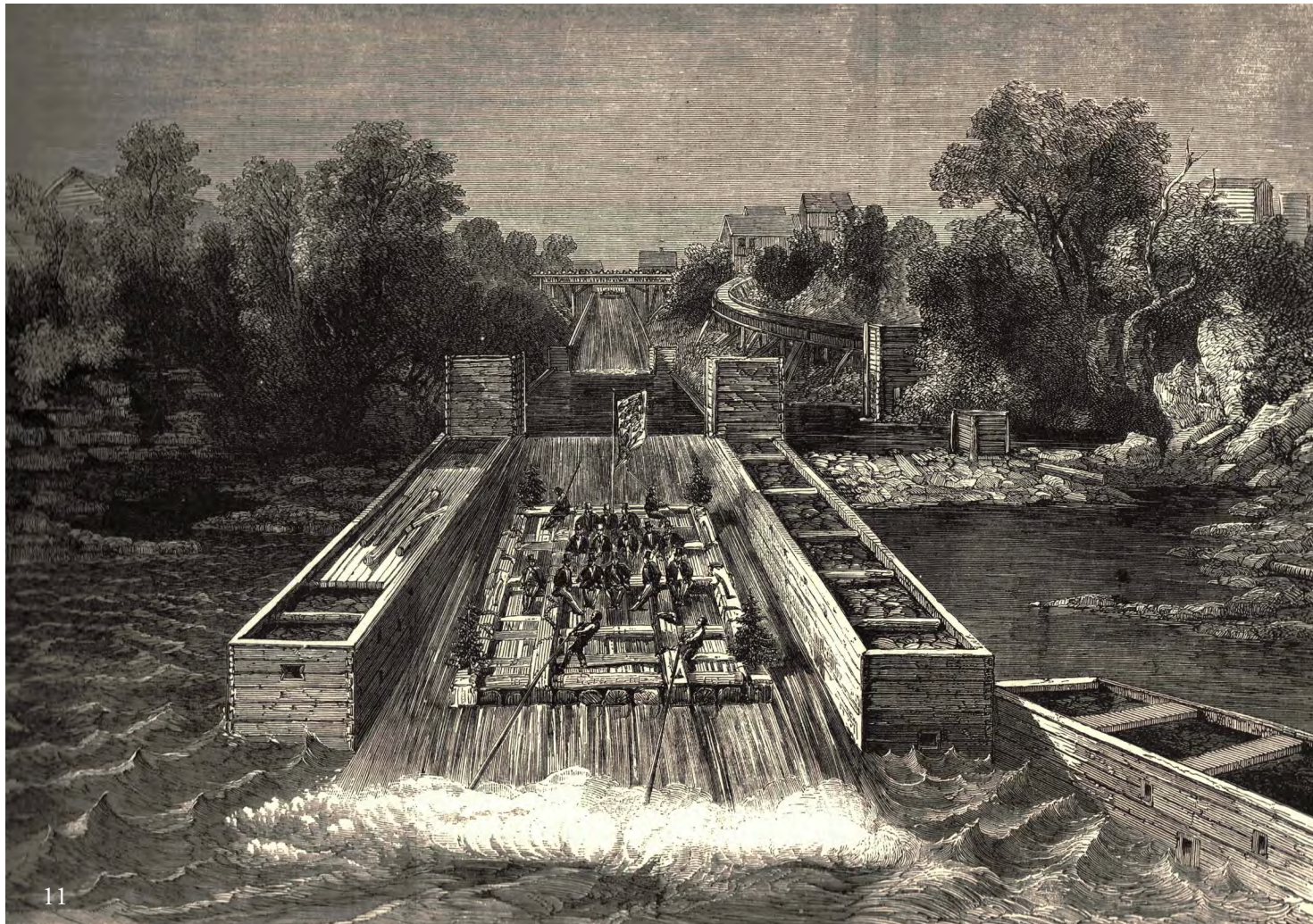
La priorité 5 de la CCN

- Être une partenaire à valeur ajoutée pour créer des legs durables qui seront source de fierté pour les Canadiens.





Son Altesse Royale descend un glissoir à bois (1860)



« Combien plus grand que d'habitudes fut l'intérêt pris dans la marche du radeau, quand Albert-Edouard, prince de Galles, s'apprêta à tenter l'épreuve » - Illustrated London News du 20 octobre 1860.

4

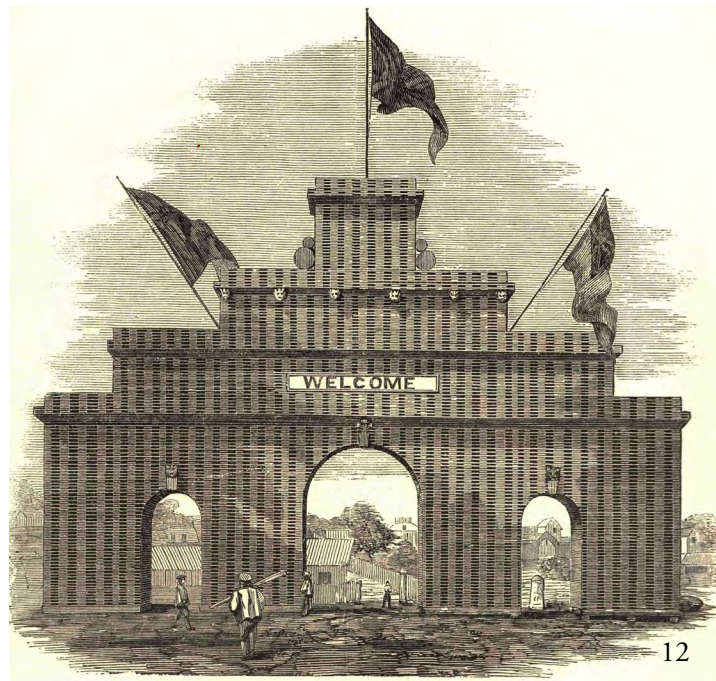
L'AVÈNEMENT DE LA CAPITALE ET L'URBANISATION
(PAVILLON SUD DU MUSÉE)

Ottawa, la grande capitale

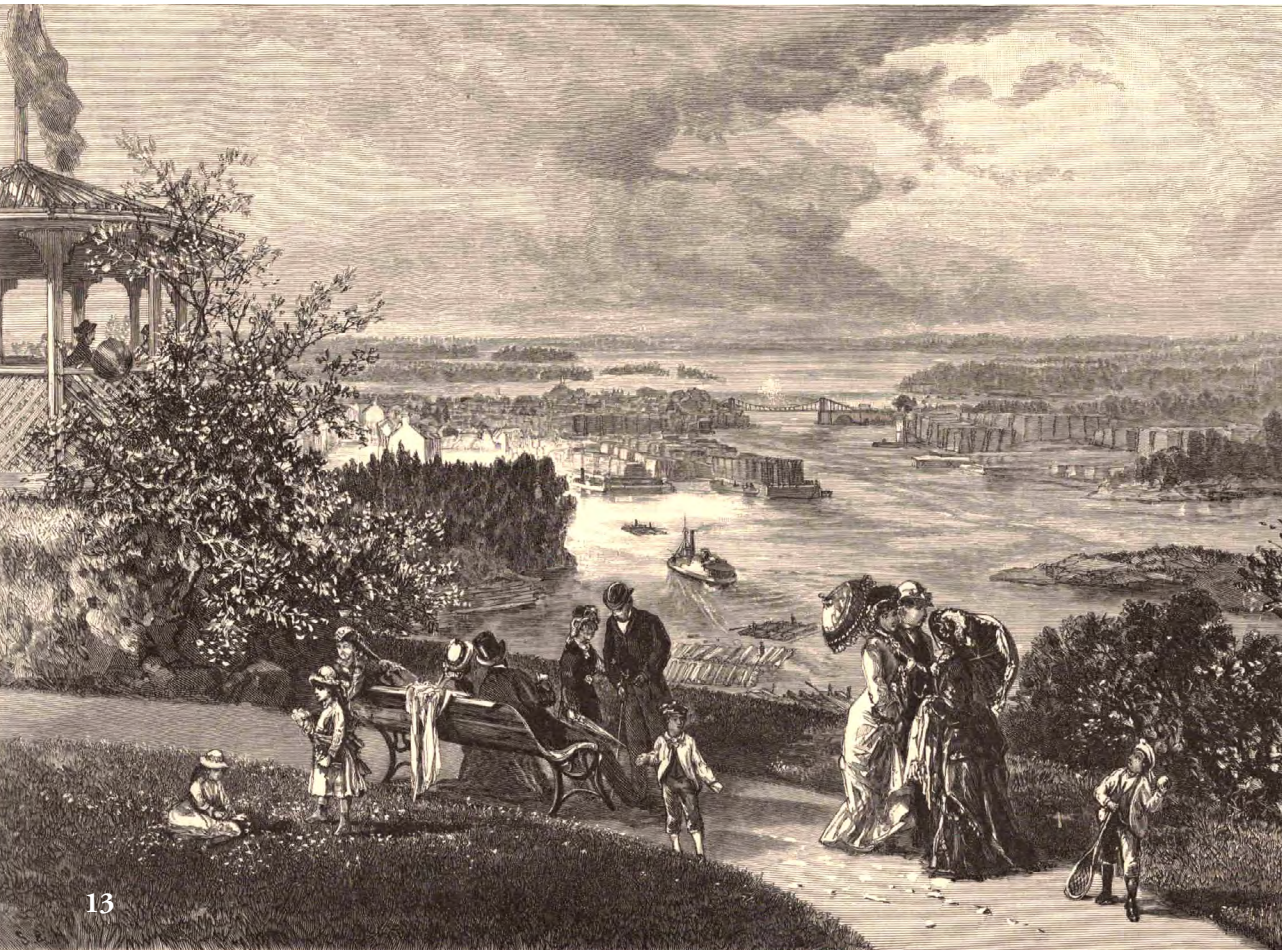
Depuis 1826 jusqu'à nos jours, notre métropole multiculturelle est le terrain des transformations économiques, sociales et culturelles. La formation de Bytown se fera dans la foulée de la construction du canal Rideau qui contribuera à renforcer et à affermir stratégiquement les Canadas.

Jusqu'en 1841, le Bas-Canada et le Haut-Canada conserveront, magnanimes, chacun leur capitale. À l'arrivée du Canada-Uni, le débat s'enflammera autour du choix unique de la capitale et le siège du gouvernement sera fixé à l'alternat entre Kingston, Montréal, Québec et Toronto. Priée en 1857 de sceller l'emplacement de la capitale, la Reine Victoria préféra Ottawa avantagée par la géographie surplombante du lieu. En septembre 1860, le Prince de Galles posera symboliquement la pierre angulaire du Parlement, un marbre blanc apporté de Portage-du-Fort (De Volpi, 1964).

Ci-contre, le plus singulier de tous les arcs de triomphe. C'est en l'honneur de la visite du prince de Galles à Ottawa en 1860 que l'arche des bûcherons a été élevée près du pont de la Chaudière. Haut de 65 pieds et large de 82 pieds, il est formé de 180,000 pieds de bois. Aucun clou n'entra dans la construction, et pas une planche ne fût gâtée (De Volpi, 1964).



La capitale profite pleinement. Elle est en forte croissance grâce aux activités liées à la navigation commerciale intense du « bois carré ».



Ce commerce en serre chaude, né dans les circonstances spéciales du Blocus de Napoléon I^{er}, fait la fortune de la vallée de l'Outaouais et devint la première source de revenus du Canada pendant un demi-siècle (Pagé, 2005).

Le génie industriel de nos ancêtres bâtisseurs a ouvert la route du bois carré sur 6500 km soit du Haut-Outaouais jusqu'en Angleterre.

Liverpool, Glasgow et Bristol reçoivent le bois dont dépendent les marines, marchande et de guerre. Le «cycle du bois» a pour principale conséquence sociale d'apporter au nouveau Dominion du Canada une nouvelle — et relative — aisance financière.

En construisant et en bâtissant la fierté canadienne autour d'une histoire commune grandiose, le Musée fluvial national Philemon Wright attirera les Canadiennes et les Canadiens pour qu'ils (re)découvrent leur capitale.

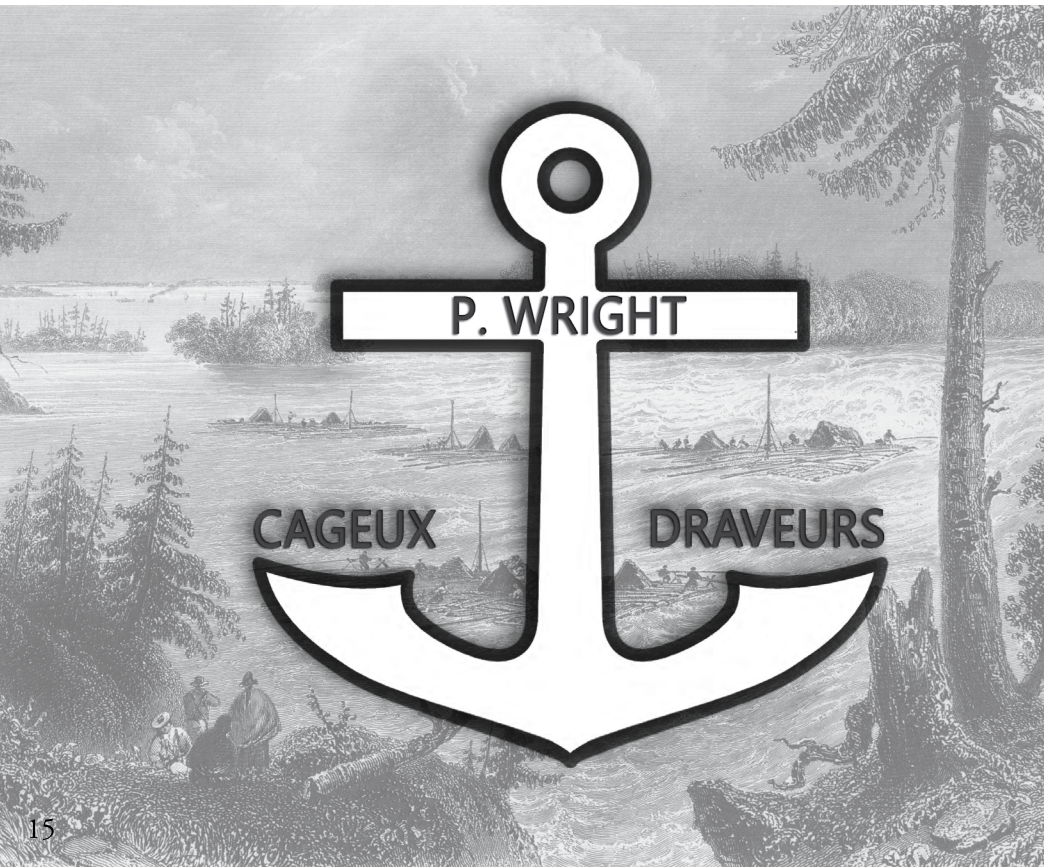
5

LA NAISSANCE DE LA COLONIE, HISTOIRE ET PERSPECTIVE (PAVILLON NORD DU MUSÉE)

Chaque phase d'occupation du sol a laissé des traces indélébiles dans la trame urbaine. Empruntant la piste cyclable le long de la rivière des Outaouais jusqu'aux chutes Chaudière, le visiteur remonte le cours de l'histoire canadienne. Les Anishinaabeg (Algonquins) nomment ces chutes Akikodjiwan qui veut dire « endroit où l'eau tombe dans des bassins en pierre dont la forme arrondie ressemble à une chaudière » (Cuoq, 1886).

Le premier pionnier de la région est Philemon Wright. En mars 1800, il fonde le premier noyau villageois permanent qui compte 5 familles, sur la rive nord de la Kitchi Sibi qui signifie « grande rivière ». « Aidé de nombreux travailleurs, il fit des défrichements considérables, cultiva en véritable agronome, importa à grands frais d'Angleterre des reproducteurs des races de bétail les plus célèbres, su tirer de son exploitation des profits énormes et »commença en 1806 à exploiter le commerce de bois » (Tassé, 1873).





Le premier train de bois lancé le 11 juin 1806 par Philemon Wright sur l'Outaouais, du canton de Hull, est nommé *Columbo*. On a peine à imaginer, aujourd'hui, un train de bois composé de 700 plançons de pin et de chêne reliés qui parcourt péniblement 450 kilomètres durant deux longs

mois pour atteindre le 12 août 1806, le port de Québec. « The successful voyage of the *Columbo* in 1806 and the increasing demand in Britain for Canadian Timber during the blockade years drew other residents of the Ottawa valley into the timber trade. » (Gillis, 1975).

Son leadership assura la prépondérance de la vallée dans le commerce canadien du bois durant le deuxième quart du XIXe siècle car des entrepreneurs forestiers suivent l'exemple de Wright (Lapointe, 2015). Ils s'investissent dans l'assemblage de cages et de radeaux de bois carré à l'embouchure de rivières comme la Gatineau, la Coulonge, la Crow, la Noire, la Dumoine, la Lièvre, la Blanche, la Petite-Nation et venant même d'aussi loin que le lac Témiscamingue !

Autour de la figure centrale de Philemon Wright qui a été désigné en 1976 comme un personnage historique de grande importance pour le Canada, le pavillon nord du Musée fluvial national Philemon Wright s'emploiera à montrer que la région est le berceau de deux métiers importants mais disparus : les cageux et les draveurs. Le musée veut être un lieu de mémoire des exploits accomplis par ces héros de l'ombre. C'est grâce à leur bravoure et leur ingéniosité que l'industrie du bois a été florissante pour le pays qui en a tiré son principal revenu pendant un demi-siècle.

Le Musée fluvial national Philemon Wright est en soi un projet de société positif qui met en valeur la bravoure et l'audace de nos ancêtres bâtisseurs. Dans notre mode de vie contemporaine et mondialisée, mieux se connaître c'est aussi nous permettre de mieux accueillir les néo-canadiens.

6

BÂTIR UN PATRIMOINE
DE CONNAISSANCES

La région d'Ottawa-Gatineau a un avantage jusqu'ici insoupçonné : elle possède un patrimoine vivant remontant à l'ère des cageux qui est unique. Le Haut-Outaouais, en particulier, possède un niveau d'expertise et de compétences inégalés. L'identification de ce patrimoine vivant est une étape pivot pour dynamiser notre région et redonner un sens à notre histoire. Cette identification porte un poids symbolique fort car on rend possible des idées de projets structurants pour nos milieux de traditions vivantes tout en étant un atout touristique (ex. construction d'un radeau ou crib qui se transformerait en traversier culturel entre Ottawa et Gatineau) et, qui marque le début d'un processus solide de développement durable.

En ce sens, nous sommes convaincus que le patrimoine culturel, en plus de s'inventer au présent, est un bien commun pour notre avenir qui doit être appréhendé, défendu et valorisé comme un facteur de transversalité et de communication entre les individus, les groupes sociaux et les communautés des deux côtés de la rivière.

Ci-contre, le collectif «One last river run» du Haut-Outaouais. L'immense radeau de 40 tonnes construit en 2008, est visible en permanence au *Pembroke Waterfront Park*.



7

LA VALLÉE DE L'OUTAOUAIS, LA SOURCE D'UN RICHE FOLKLORE

Notre territoire est mouvant ; son histoire et son patrimoine ont été façonnés par les hommes qui l'ont habité, aimé et développé. Dans le cas de la fondation de la vallée de l'Outaouais, ce sont des pionniers tel Philemon Wright, ainsi que des milliers de cageux, des travailleurs audacieux et courageux, qui ont convergé de par leur vision et leur aspiration, sans le savoir, à faire ce que ce territoire est aujourd'hui. Le cageux, de par la nature de son métier a permis la pousse d'un terreau fertile d'histoires, de mythes et de folklore.

Au fil de leur voyage sur les eaux, des chants et des contes accompagnaient les cageux afin d'adoucir leur dur labeur. Une des tâches titanesques des cageux consistait à procéder au démantèlement du train de bois et des cages qui le composaient, avant de procéder au réassemblage du grand radeau au bas des rapides avant de poursuivre la route pendant un long mois. Pour suivre la cadence et s'encourager, les travailleurs entonnaient ensemble des chants encore connus aujourd'hui, telle la célèbre *Les Raftsmen* et son fameux refrain « Bing sur la ring, bang sur la rang ! ». Bien sûr, cette chanson n'est qu'une parmi tant d'autres puisqu'on imagine que les hommes connaissaient un répertoire bien plus large qui devait couvrir toutes leurs journées et des moments tout particulier.



Afin de survivre dans un environnement où l'avenir était incertain, l'imaginaire qu'ils se créent devenait leur force. Loin de leurs familles, de leurs amours, de leurs amis, rêvant aux fêtes et aux douceurs de la vie (Béland, 1982), les thématiques étaient faciles à trouver pour ces hommes qui souhaitaient s'échapper de leur quotidien :

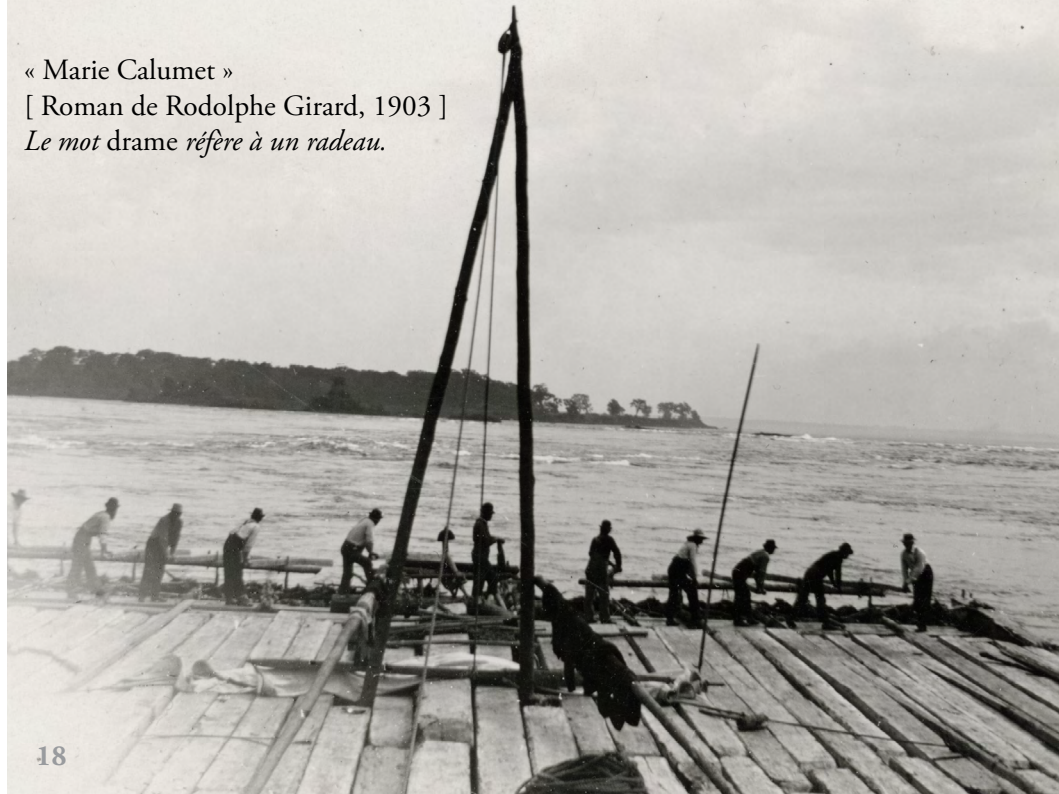
« Combien de fois, ma chère, je me suis-t-ennuyé (...)
Adieu père et mère, frères, soeurs, parents, amis,
Je pars pour les voyages »
[Chanson Retour des cages et Départ]

« Ah! cruelle destinée, mon ennui est mordant !
Si jamais je redescends, jamais j'y monterai ».
[Chanson Départ pour le bois carré]

Après avoir remercié le ciel de s'en être sortis vivants au passage d'obstacle ou de météo moins clémente, leur journée de travail était finie ; mais leur vie à bord n'était pas moins aride. La nuit tombée il fallait s'alterner pour alimenter le feu et veiller à la stabilité du grand train de bois. Les quelques instants de repos se faisaient autour du feu de la cambuse, le territoire du cook; il est aisé d'imaginer alors les hommes réunis pour écouter le conteux du groupe. Les histoires racontées, avec des redites et des variations significatives, se sont aussi perpétrées dans notre littérature populaire.

« Sur chaque drame était un mât d'une dizaine de pieds de hauteur, auquel on hissait une voile, lorsque la brise se faisait sentir. Ce mât était parfois d'une grande utilité, lorsque les drames étaient submergés dans la descente des rapides. Alors les cageurs s'y attachaient. »

« Marie Calumet »
[Roman de Rodolphe Girard, 1903]
Le mot drame réfère à un radeau.





Ensuite, lorsque la noirceur tombait sur les radeaux et que le besoin de sommeil se faisait sentir, des maisonnettes qui pouvaient contenir un maximum de deux personnes, devenaient leur abris de fortune. C'est peu dire que les instants d'intimité étaient rares et appréciés sur un train de bois, une sorte d'île flottante, qui pouvait contenir 50, 80 raftsmen, et quelques fois plus.

À la fin de leur voyage, les habitants des deux rives du fleuve Saint-Laurent, de Lévis et de Québec, voyaient passer les voyageurs, toutes voiles ouvertes, avec leur chargement. On entendait arriver de loin les raftsmen par leurs chants qui rythmaient le mouvement des rames. On rapporte qu'à l'arrivée des cages aux bassins Louise, c'est à l'unisson qu'ils se mettaient à chanter la Marseillaise (Béland, 2018).

C'est cet univers qui est à l'origine de la légende de Jos. Montferrand, le maître de cages — l'homme fort, l'intrépide modèle — qui a voyagé de l'Outaouais

à Québec pour le compte de Philemon Wright et de Baxter Bowman. « Trois qualités physiques faisaient de Montferrand un homme redoutable : les bras longs et forts, la jambe qu'il maniait comme un fouet, et la souplesse incroyable de tout son corps. Ajoutons à cela un sang-froid qui rendait son courage effrayant. Le plus souvent, il se battait à la négligence, mais dans les cas de légitime défense, il déployait tous ses moyens. C'était alors un lutteur homérique. Rien ne l'arrêtait et tout pliait devant son audace. » (Sulte, 1924).

Il existe en somme des multitudes d'éléments du folklore que l'on pourrait relever, et qui ont le mérite d'exister aujourd'hui parce qu'ils ont circulé dans les territoires, du Témiscamingue à Québec, de génération en génération, jusqu'à maintenant. Imaginons alors la richesse inestimable de ce sujet polysémique qui pourrait faire l'objet d'approfondissements universitaires au sein du centre d'excellence !







LES CHUTES CHAUDIÈRE : COMPRENDRE UN SITE MAJEURE

Puisque le patrimoine est un élément qui définit l'identité des individus, des communautés et notre société, le centre voudra coopérer à préserver et à rehausser les caractéristiques patrimoniales, industrielles et transhistoriques du site des chutes Chaudière qui est lié à la naissance de la capitale du pays dont la thématique concerne directement le musée. Ce site se révèle être «un microcosme d'importants marqueurs de l'histoire du Canada» (Boucher, 2012).

La caractérisation de notre patrimoine archéologique industriel doit donc reposer sur une image globale de l'industrialisation et de ses vestiges. Par exemple, la valorisation de l'ensemble industriel E.-B. Eddy ne doit pas se limiter au potentiel d'évocation de l'histoire industrielle de la région de l'Outaouais de la fin du XIX^e siècle. Les Chaudières furent témoin des trois grands stades de l'évolution de l'exploitation forestière : le bois équarri, le bois de sciage, les pâtes et papiers.

Chez nous, les raftsmen nous ont laissé que trop peu de traces de leur passage. À l'exception près des chutes Chaudière qui sont un lieu particulièrement redoutable en raison de la force du courant, et qui ont de fait forcé les Wright à construire, au

début du XIX^e siècle, le premier prototype de glissoire à cages (1829) nécessaire pour faciliter les opérations gigantesques des cageux de l'Outaouais. La construction de cette glissoire à cages, nommée Hull Slide, a été rapidement imitée du côté de l'île Victoria à Ottawa; celle-là étant toujours visible et accessible. Plus de 15,500 cages (poids moyen de 40 tonnes/cage) soit plus de 240,000 arbres, auraient transité par ces glissoires, rien qu'en 1852.

Les chutes Chaudière ont aussi été un lieu d'entraide collective. Aujourd'hui symbolisant un pont entre les cultures francophones et anglophones, alors qu'hier, considérées comme un lieu hautement spirituel par les autochtones, il n'est pas étonnant que la CCN intègre les chutes Chaudière dans un secteur désigné « cœur de la capitale ». Le centre-ville de Gatineau est un important point d'entrée au Québec (CCN, 2005) et, en 2012, le gouvernement provincial reconnaît l'Outaouais comme « Porte d'entrée du Québec ». Cette désignation gagne du sens lorsqu'on prend conscience que c'est ici que les raftsmen et les draveurs, deux métiers oubliés, ont ouvert la voie à un Québec moderne et industrialisé.



PRÉSENTATION DE NOTRE ORGANISME

La mission de A.B.C.Stratégies, fondé en décembre 2016, comporte deux volets : favoriser la compréhension des publics pour stimuler leur appréciation culturelle et, promouvoir l'éducation culturelle des publics en les amenant à prendre conscience de la dimension essentielle de la culture dans le développement durable de nos collectivités.

L'escouade stratégique d'A.B.C. Stratégies possède des notions approfondies en gestion de projets communautaires et culturels, une compréhension éclairée du milieu dans

lequel elle s'insère et se développe, notamment d'un point de vue géographique. Notre organisme A.B.C. Stratégies, situé à Gatineau, pilote depuis deux ans le projet historique *Columbo 1806* qui met en valeur notre patrimoine industriel à travers deux figures, les draveurs et les cageux. Il a été qualifié de projet rassembleur par la Fédération Histoire Québec (FHQ). Les états de services de notre organisme comportent en 20 mois, de fières réalisations :

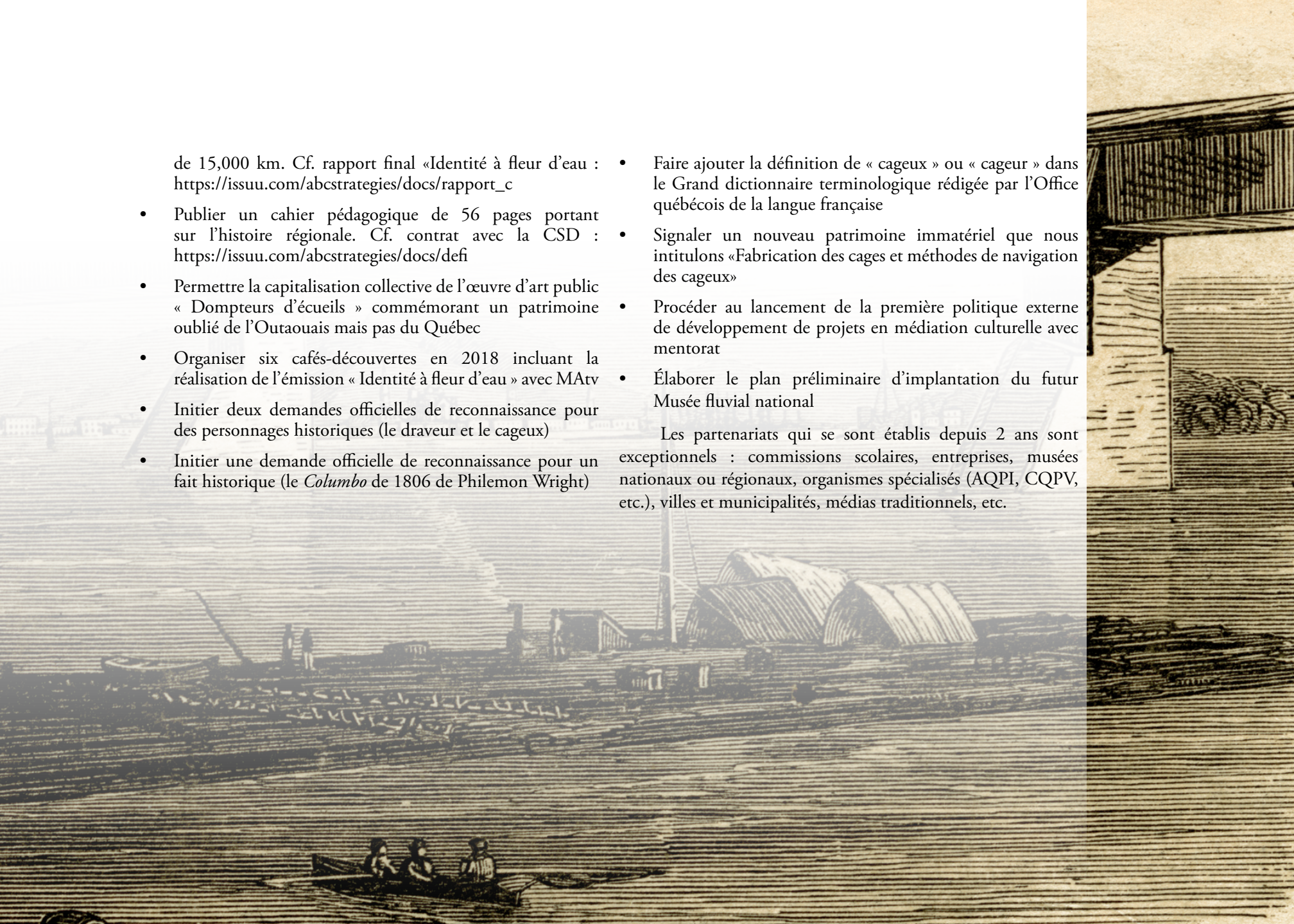
- Organiser onze événements en 2017 avec de nombreuses collaborations en plus d'une tournée panquébécoise

de 15,000 km. Cf. rapport final «Identité à fleur d'eau : https://issuu.com/abcstrategies/docs/rapport_c

- Publier un cahier pédagogique de 56 pages portant sur l'histoire régionale. Cf. contrat avec la CSD : <https://issuu.com/abcstrategies/docs/defi>
- Permettre la capitalisation collective de l'œuvre d'art public « Dompteurs d'écueils » commémorant un patrimoine oublié de l'Outaouais mais pas du Québec
- Organiser six cafés-découvertes en 2018 incluant la réalisation de l'émission « Identité à fleur d'eau » avec MATv
- Initier deux demandes officielles de reconnaissance pour des personnages historiques (le draveur et le cageux)
- Initier une demande officielle de reconnaissance pour un fait historique (le *Columbo* de 1806 de Philemon Wright)

- Faire ajouter la définition de « cageux » ou « cageur » dans le Grand dictionnaire terminologique rédigée par l'Office québécois de la langue française
- Signaler un nouveau patrimoine immatériel que nous intitulons «Fabrication des cages et méthodes de navigation des cageux»
- Procéder au lancement de la première politique externe de développement de projets en médiation culturelle avec mentorat
- Élaborer le plan préliminaire d'implantation du futur Musée fluvial national

Les partenariats qui se sont établis depuis 2 ans sont exceptionnels : commissions scolaires, entreprises, musées nationaux ou régionaux, organismes spécialisés (AQPI, CQPV, etc.), villes et municipalités, médias traditionnels, etc.



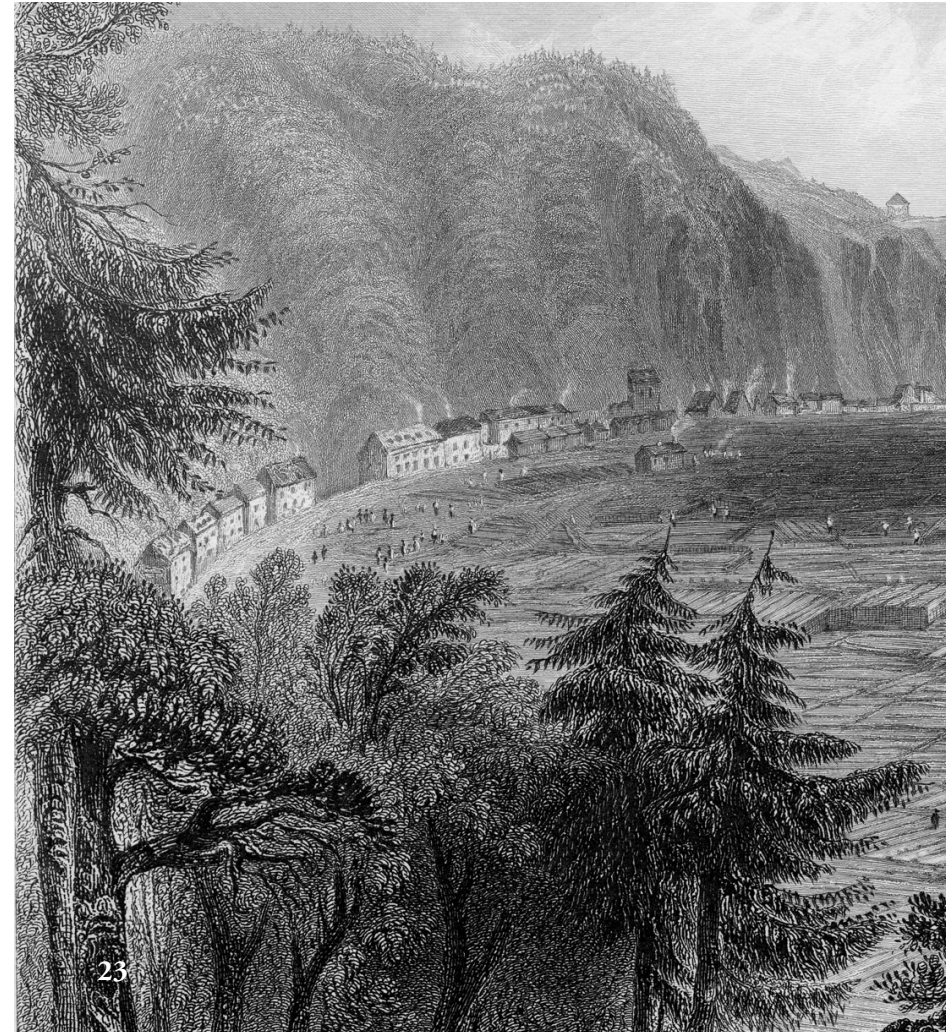
10

NOS PROCHAINES ACTIONS

Notre organisme travaille étroitement avec Raymond Chabot Grant Thornton pour la publication de l'étude de faisabilité favorable à l'arrivée du Musée fluvial national Philemon Wright. Après avoir identifié les thématiques qui seront traitées au sein du musée (Concept, 2018), nous avançons maintenant sur le plan provisoire de muséographie qui s'adapte à un modèle muséal comprenant deux pavillons. Le rapport de la firme Muséogriffe sera publié en début 2019.

Ouvrant des perspectives des plus intéressantes quant au patrimoine et à l'identité propre de Gatineau et de l'Outaouais, notre organisme A.B.C. Stratégies invite, dans ce nouveau contexte, les grandes instances à agir concrètement pour affirmer les particularités de notre histoire et de notre territoire. Deux gestes symboliques politiques seront prochainement posés :

- au niveau du gouvernement municipal, c'est l'identification du premier patrimoine vivant de l'Outaouais lié à l'ère des cageux (raftsmen)
- au niveau du gouvernement provincial, trois demandes de désignation attendent d'être examinées au Ministère de la Culture et des Communications (MCC).



CONCLUSION



Dans notre vision, la création du centre d'excellence en patrimoine, est essentielle. Ce centre sera un élément clé pour faciliter le déploiement des pavillons du musée sur les deux rives considérant que plusieurs couches de juridictions sont interpellées. L'effet du Musée fluvial national Philemon Wright doit faciliter la création d'expositions itinérantes renouvelées offrant une vitrine à l'unicité d'Ottawa au tourisme international. Oui, les opérations gigantesques des cageux deviendront un sujet en vedette, c'est celui qui provoque le plus, et de loin, de WOW.

Si la CCN souhaite travailler avec notre organisme pour envisager le Centre d'excellence en patrimoine à la Maison Wright-Scott, notre organisme s'engagera dans un processus qui permettra de définir les objectifs de chaque partie prenante et d'envisager leur convergence sur des points d'intérêts communs. Il va de soi que les prochaines étapes de travail pour concrétiser un tel centre tiendront compte des conditions et des contraintes de la CCN, la propriétaire.

RECOMMANDATION :

Notre organisme souhaite auprès de la CCN, ouvrir la perspective d'implanter le Centre d'excellence en patrimoine à la Maison Wright-Scott.





Notre entière reconnaissance à l'équipe

Rédactrice : Isabelle Regout

Réviseurs : Alexandre Pampalon et Ambre-Jade Rivière

Aux membres du Conseil d'administration d'A.B.C. Stratégies et du Conseil fondateur du Musée fluvial national Philemon Wright

Lynne Rodier

Gisèle Plouffe

Jean-Charles Phillips

Clément Bélanger

Pierre Bertrand

Dominique Champeau

Daniel Laurendeau

Pauline Eyamie

Rick Henderson

© Tous droits réservés. La reproduction de ce document, en totalité ou en partie, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie, par microfilm et dans Internet, est interdite sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur A.B.C. Stratégies.

ISBN (dépôt numérique): 978-2-9816901-8-0.

Dépôt légal, quatrième trimestre 2018.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Une publication de A.B.C. Stratégies

www.abcstrategies.com.

206, avenue du Grand-Calumet,
Gatineau (Québec) J9J 1L3, Canada

info@abcstrategies.com

Tél.: (819 557-1929)

Imprimerie : Copie Sure

Imprimé à Gatineau



Provenance des photographies et des œuvres

Collection de Léon A. Robidoux de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Genève. www.sphib-sg.org

4. Train de bois sur le fleuve Saint-Laurent.

Collection de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec

19. Numéro de photographie N^o 03Q_P560S1P120.

20. Numéro de photographie N^o 02749392.

22. Numéro d'œuvre N^o 06M_P750_8-110-a.

Quatrième de couverture : Numéro d'œuvre N^o 13007. Artiste Cornelius David Krieghoff (1815 – 1872).

Collection de Bibliothèque et Archives Canada. www.bac-lac.gc.ca

2. Illustration No. C-002813. Carte avec vue sur Ottawa. Thomas Stent and Augustus Laver.

Collection de photographies canadiennes du Musée Mc Cord. www.collections.musees-mccord.qc.ca

24. No. inventaire I-76322_170525-P1.

25. No. inventaire I76318.

Archive de l'Université Queen's à Kingston (Ontario).

5. No. inventaire 2248_1_106-10-6. Chargement du pin.

6. No. inventaire 2248_1_106-11-6. Construction navale.

18. No. inventaire 2248_1_106-16-5. Cageux menant un train de bois.

Illustrations tirées du livre intitulé «Picturesque Canada. The country as it was and us» par George Monro Grant. Toronto 1882.

3. Illustration page 194. Un original du livre est tenu dans les archives d'A.B.C. Stratégies. Littographie photographiée par A.B.C. Stratégies.

13. Illustration page 182.

14. Illustration page 176.

Archives du Parc Algonquin.

9. Numéro de photographie N^o a04265.

Archives de la Ville de Québec.

Première de couverture. Numéro de la photographie N^o 012727.

7. Numéro de photographie N^o 022534.

10. Numéro de l'œuvre N^o N010145. D'après une gravure de William Henru Bartlett.

Artiste Willian Henri Bartlett (1809-1854). Illustrations tirées du livre intitulé «Canadian Scenery» par Nathaniel Parker Willis. Londres, 1842.

1. Illustration tirée du vol.I, page 81. Scène illustrant les chutes Chaudières («The Chaudière near Bytown»).

15. Illustration tirée du vol.II, page 5. Scène illustrant des cageux au lac des Deux Montagnes («Junction of the Ottawa and St-Lawrence»).

23. Illustration tirée du vol.II, page 12. Scène illustrant les anses à Québec («Timber Depôt near Québec»).

Illustrations tirées du livre intitulé «Ottawa. A Pictural Record. Recueil iconographique.» par Charles P. de Volpi. Sherbrooke. 1964.

11. Illustration page 51. Un original du livre est tenu dans les archives d'A.B.C. Stratégies. Littographie photographiée par A.B.C. Stratégies.

12. Illustration page 53.

21. Illustration page 48.

Illustration tirée du livre intitulé «My French Canadian neighbours and others sketches» par Q. Fairchild. Québec. 1916.

17. Illustration page 21 ainsi commentée «Men's Sleeping huts on raft, Cap Rouge». Un original du livre est tenu dans les archives Ethnologie et folklore de l'Université Laval. Photographiée par A.B.C. Stratégies.

Collection privée.

8. Maison Wright-Scott photographiée par A.B.C. Stratégies.

16. Radeau construit à la méthode des cageux. 2008. Collectif «One last river run». Archives Barbara et Peter Haughton.



MUSÉE FLUVIAL MUSEUM
PHILEMON WRIGHT

